

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.35
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$6.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 7 Mars 1884

COURRIER

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille, est en ce moment à Ottawa.

L'honorable M. Flynn aura un adversaire dans la personne de M. Carrier, jeune avocat de Québec.

Leurs Excellences le marquis et la marquise de Lansdowne ont donné, hier soir, à Toronto, un dîner officiel aux membres du sénat et des communes.

Les conservateurs de Grey Est réunis en convention, ont unanimement choisi M. N. T. McCollman, comme candidat au siège du comté à la législature d'Ontario, rendu vacant par la mort de M. A. W. Lauder.

La seconde lecture du bill pour amender l'acte des licences d'Ontario a eu lieu, hier soir, à Toronto. M. Meredith, chef de l'opposition, a dit, qu'il favorisait l'idée de l'abolition totale des buvettes. La chambre a aussi étudié en comité le bill de M. Ross, de Huron, pour prévenir la propagation des maladies sur les arbres fruitiers.

SESSIONS BIENNALES

Certains jours de la province demandent s'il ne serait pas à propos d'adopter le système des sessions biennales pour les législatures locales. On nous cite, par exemple, plusieurs Etats de l'Union américaine qui s'en trouvent fort bien. En effet, nous savons que les Illinois, le Delaware, la Caroline du Nord, la Floride, l'Iowa, l'Alabama, le Colorado, le Texas, le Nevada, le Kansas et le Minnesota ne convoquent leurs législatures que tous les deux ans.

Mais ce qui peut convenir à nos voisins, ne doit pas nécessairement nous convenir à nous qui sommes placés dans des conditions différentes. La raison d'économie est la plus puissante que l'on allègue aux Etats-Unis en faveur des sessions biennales qui tendent aussi à rendre la législation moins confuse, moins compliquée, plus parfaite, en un mot.

Ces considérations ne manquent sans doute pas de valeur : elles ne sauraient toutefois l'emporter sur d'autres intérêts plus graves encore. Les provinces sont le pivot sur lequel tourne la Confédération ; il importe donc d'augmenter leur force, leur vitalité, leur prestige au lieu de chercher à les amoindrir. Or, nous croyons que ce serait rapetisser le rôle et les attributions de nos législatures provinciales, que de ne les convoquer qu'une fois tous les deux ans. Les conflits qui surgissent dans les relations du pouvoir fédéral et des autorités locales, la confusion qu'ils produisent, et les conséquences sérieuses qu'ils pourraient entraîner, doivent nous mettre en garde. Supposons, ce qui n'est pas probable, que la lutte s'engage un jour formellement sur ce terrain. Nos législatures provinciales ne seraient-elles pas sur un pied d'inégalité, si elles ne pouvaient combattre, légiférer et protester qu'une seule fois, au cours de deux années, contre les empiétements du parlement central ?

Evidemment oui.

NOS INDUSTRIES

Nous avons parlé, hier, de la régularité avec laquelle la politique nationale produisait ses effets et de la marche qu'elle avait suivie durant le dernier exercice, pour ce qui est des finances publiques. Le fait est que l'on constate les mêmes symptômes dans toutes les branches, dans les affaires en général, dans le commerce et l'industrie, comme dans les finances de l'Etat.

Prenons, par exemple, l'industrie manufacturière. Veut-on avoir la preuve que les prévisions du gouvernement continuent à se réaliser quant à cette branche, et que le tarif protecteur continue à produire ses résultats ici comme ailleurs ? On trouve cette preuve dans l'état soumis à la chambre par sir Leonard Tilley, relativement à l'importation de la matière première et des machineries de fabriques.

Sait-on, par exemple, quelle marche a suivie l'importation du coton brut de 1878 à 1883 ? Elle a passé tout simplement du chiffre de sept millions de livres à celui de vingt-sept millions. L'importation des laines devant servir à la fabrication de tissus a presque doublé. L'importation des machineries de fabriques a presque décuplé. Et ainsi du reste.

Ces données sont basées sur la statistique de la dernière année. Peut-on désirer une preuve plus manifeste de l'impulsion donnée à l'industrie canadienne par la politique protectionniste ?

LA SÉANCE D'HIER

La séance d'hier a été remplie par les discours sur le budget, de MM. Casey, Vail, Stars, Taylor et Irvine. Inutile de dire que ces discours sont une répétition sous une autre forme des arguments pour et contre la politique de protection. Dans le discours de M. Stars, député élu pendant la vacance pour remplacer l'honorable M. Richey, à Halifax, on trouve quelque chose de nouveau. M. Stars a contredit les rapports disant que les provinces maritimes étaient mécontentes de la position que leur faisait la politique nationale dans la Confédération. M. Stars, qui est un riche commerçant d'Halifax, dit que le commerce de la Nouvelle-Ecosse, loin d'être décrié par le commerce de Montréal et de Toronto, avait au contraire un marché plus considérable aujourd'hui qu'avant l'établissement de la politique nationale. Les produits des Etats-Unis monnaient alors les marchés de la Nouvelle-Ecosse et causaient un grand tort au commerce, tandis que celui-ci aujourd'hui a toute la Confédération à sa disposition. Aussi voit-on les industries particulièrement de la Nouvelle-Ecosse, l'extraction du charbon, la raffinerie des sucres, la fabrication des coriages en pleine opération.

M. Stars a démontré par des chiffres officiels que l'augmentation de la population dans la Nouvelle-Ecosse dépassait l'augmentation constatée dans les Etats de l'Union américaine, à l'exception des deux Etats du Rhode Island et du Massachusetts où elle a été plus considérable. Ces deux Etats sont les Etats manufacturiers par excellence de l'Union, ce qui prouve que l'industrie manufacturière a les mêmes effets partout, ceux d'apporter le travail et la prospérité à la population.

A onze heures moins un quart la chambre s'est formée en comité des subsides.

ECHOS DU PARLEMENT

Sir A. T. Galt est de retour d'Angleterre. Il occupait un siège à la droite de l'orateur dans la chambre cette après-midi.

Une dépêche reçue, hier soir, dit, qu'à la convention des cultivateurs du Manitoba, tenue, hier après-midi, à Winnipeg, on a proposé une motion demandant la sécession de la province de Manitoba.

M. Laurier demandera copie de tous mémoires présentés au gouvernement fédéral par le gouvernement de la province de Québec au sujet des réclamations de cette dernière concernant le subside fédéral et autres sujets.

M. Blouin demandera lundi prochain copie des plaintes portées contre Clovis Caron, garde-pêche pour les comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet et Kamouraska ; aussi tous documents se rapportant à sa nomination.

ÇA ET LÀ

Un journalier nommé Benjamin Tardif a été écrasé à mort avant-hier, par un train du Grand-Tronc.

M. Thomas Chapais annonce dans le Courrier du Canada qu'à dater de mardi dernier il a pris la direction de ce journal.

M. G. W. Parent, agent d'immeubles, poursuit la succession Craig pour la somme de \$27,000, montant déposé par lui à la Banque d'Echange.

M. L. A. Sénécal a poursuivi devant la Cour Supérieure les frères entrepreneurs Saint-Louis pour \$4,000, montant d'un billet endossé par eux.

On dit que le chemin de fer Ontario et Québec sera prêt au trafic du fret en avril prochain, et qu'il sera ouvert aux passagers au mois de mai prochain.

L'honorable M. Sutherland, ministre de Manitoba, est sérieusement malade d'une violente attaque de fièvre typhoïde. Son état inspire des craintes sur le résultat de la maladie. Quoiqu'il en soit, il est probable que l'honorable secrétaire provincial ne pourra pas être à son siège en chambre durant la prochaine session.

Les journaux américains annoncent que M. Julien Hallgarten, du canton des Grisons, qui vient de mourir subitement à Davos, laisse une fortune évaluée à 4 millions de dollars. En vertu d'un testament trouvé à Nyk, M. Hallgarten qui appartenait au culte israélite, a donné le quart de sa fortune, soit 1 million, aux pauvres, sans distinction de religion.

Un grand nombre de personnes qui s'occupent du commerce de charbon sont arrivées à l'hôtel Windsor, à Montréal. Les noms de ces personnes figurent sur des soumissions qui doivent être présentées à la compagnie du chemin de fer le Grand Tronc avant que soit signé le contrat annuel pour l'approvisionnement du charbon ; approvisionnement qui, cette année, devra être un demi million de tonnes. Ces personnes sont MM. John Scott et T. C. Pears, de Pittsburg ; M. G. Platt, Philadelphie ; R. Cail, J. C. Millar et James Robinson, de Miramichi, N. B. ; G. Graw, ex-président de la Chambre des représentants des Etats-Unis et environ trente autres personnes.

B. G. Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION : Dans l'après-midi à 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS. Le soir à 8 heures. Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov. NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il crédera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 Fév. 84

GRANDE VENTE d'Argent Comptant DU STOCK MAVAUT ET LANIGAN A LEUR ANCIENNE PLACE, 113 Rue RIDEAU Près du Magasin de T. Birkett. Acheté à 65c dans la Plastre. Nous pouvons vous offrir des marchandises sèches aux prix les plus réduits dans Ottawa. CONDITIONS ARGENT COMPTANT UN SEUL PRIX BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

& CO. SOUMISSIONS Des soumissions pour les travaux de menuiserie dans l'église Catholique Romaine de Earl's seront reçues jusqu'au 25 courant. Les travaux en pierre se poursuivent actuellement. Les plans et devis peuvent être vus chez les soumissionnaires, auxquels les soumissions doivent être adressées. PATRICK DUFFY FRANÇOIS DESBIENS } Syndics JOSEPH RENAUD } 7 mars 2 ins.

ON DEMANDE Plusieurs bons commis d'expérience. S'adresser chez MM. Pigeon, Pigeon et Cie, rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884 1 a

UTILISABLES ET AGRÉABLES Présents de Noël ! CHOISISSEZ Un Set de Chambre, Un fauteuil, Un buffet, Une porte gazettes, Une bi-liothèque, Une corniche, Meubles pour salon, Une jaquinière, Table de centre, Un banc à piano, Une berceuse, Un fauteuil, Une table de passage, Une berceuse pour balcon, Un bureau à toilette, Une chaise pour bureau, Un miroir, Une garde robe, Un canapé, Un pupitre, Une ottomane, Un secrétaire de dame, Un petit banc pour les pieds, Un secrétaire de dame, Un secrétaire de dame, Un secrétaire de dame.

MAGASIN PALIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERBATT, 27 octobre 1883. 20 mars 1883

THEATRE A 10 CTS INSTITUT CANADIEN LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION : Dans l'après-midi à 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS. Le soir à 8 heures. Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov. NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il crédera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 Fév. 84

AVIS Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull. Avis est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-ressortier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et prononcer sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra y faire au dit bureau suffisante suivant les dispositions de l'Acte concernant la vente des liqueurs enivrantes, etc., 1883. Par ordre, J. O. LAFERRIÈRE, Inspecteur en chef. Hull, 3 mars 1884.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

Assortiment Complet PATINS, PATINS, PATINS. E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU. 20 mars 1883

ROBES DE BUFFLES ! ROBES DE BUFFLES ! Aller au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACK BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell. Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loupervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACK BERRY, Encanteur.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUS. X. Ottawa. M. GRATTON est toujours en mesure d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salles et Salles à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883

DECOUVERTE IMPORTANTE DIPHThERINE ou ANTI-DIPHThERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et au tres maux de gorge, guérissant Consomption, Bronchites et Rhumes. LA DIPHThERIE VAINCUE ! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède. Inventé et préparé par le Docteur N. LACRÈTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYPEPTIQUES préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALABIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 6m. 4 janvier 1884.

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de boutique, Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wamsler, New Sewing, White, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wamsler D et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapicœur pour les fabricants de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. -Boite 63, 24 Fév 1883

Faites l'économie de VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. C. SACHIER, Pharmacien, rue d'Assise

CHASSE ET PÊCHE

Amendements projetés.

Le club de protection de la chasse et de pêche, à la demande de M. Lynch, commissaire des terres de la Couronne, a préparé une série d'amendements qui doivent être faits aux lois de chasse et de pêche.

Les principaux de ces amendements sont les suivants : Que la saison de prohibition pour l'origanal et le chevreuil commence le 1er de janvier au lieu du 1er février.

Qu'il soit défendu de tuer la femelle de l'origanal dans la période de cinq ans après l'adoption de la présente loi, sous peine de châtiment sévère, au cas de tuer l'origanal, l'élan, le caribou ou le chevreuil, d'un bateau ou d'un canot sur toutes les rivières de la province de Québec.

Que la saison défendue pour le lièvre commence au 1er février et s'étende au 1er septembre, au lieu de mars à novembre.

Que l'on puisse tuer le rat-musque en tout temps lorsqu'on le trouvera causant des dommages aux récoltes ou à la propriété.

Qu'il soit défendu d'avoir en sa possession ou garde la poule de prairie, la canille, etc., entre le 1er février et le 1er septembre, chaque année.

Que les délinquants soient sujets à l'arrestation sur mandat d'un magistrat, car il est impossible de faire rendre les étrangers sur un simple bref de sommation. La licence sera augmentée à \$50.

Que le nombre d'origanux que devra tuer chaque personne dans chaque saison soit limité; que l'on défende l'exportation de l'origanal, de l'élan, du caribou, du chevreuil ou de la perle, ainsi que la chasse et la destruction au gibier indigène qui n'est pas de passage, durant la saison de la rut.

Le club recommande fortement qu'il ne soit fait aucun changement dans la clause qui concerne le canard sauvage.

Pour le poisson, le club suggère que la saison défendue pour le doré, le maskinonge et l'achigan s'étende du 1er janvier au 15 de mai pour la truite à ruisseau ou de la rivière, du 1er octobre au 1er mai. Actuellement, certains cultivateurs prennent d'énormes quantités de poisson à travers la glace, durant la fraie, les laissant geler et les expédient en ville, aussitôt après la saison défendue. Il est important de mettre fin à cette pratique.

LE LUXE CHEZ LES CULTIVATEURS

La passion du cultivateur canadien de se livrer au luxe. Faut s'expliquer. Il y a encore ici un travers abominablement incompréhensible. Le luxe du cultivateur, savez-vous où le prendre? Il est tout dehors et consiste en belles toilettes, en belles voitures, en beaux harnais! Un garçon d'habitant bien habillé, bien attelé, voilà le nec plus ultra de l'espèce. Mais rendez-vous à la maison de ce galant qui, le dimanche, éblouit vos regards à la porte de

P. C. AUCLAIR TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway où les étoffes dans les meilleurs goûts viennent d'être reçues.

P. C. AUCLAIR, Prop. 133, rue Sparks.

Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement pour habits de cérémonie et la meilleure place pour les avoir est chez P. C. AUCLAIR, 133, rue Sparks.

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks, Ottawa.

Donnez vos commandes pour habits de cérémonie au magasin militaire Broadway, et le moins cher de la ville. P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA 17 Jan. 84.

l'église, par les plaques étincelantes de son harnais, le poli de sa voiture et le faste de ses habits—qu'y trouvez-vous?

Une maison vide de meubles, ou à peu près. Vous n'y voyez que l'indispensable banc des sceaux, outre le poêle, les lits, et la table souvent dépeinturée par l'usage de deux ou trois générations. Voilà tout!

Est-ce là luxe? ce n'est pas même le confort; mais c'est la vérité toute nue.

Pourquoi donc cette simplicité dans l'intérieur de la famille du cultivateur et étalage huppé lorsqu'elle se montre au dehors?

Je laisse la réponse à qui de droit. Moi je ne comprends le luxe que d'une manière pour le cultivateur, c'est d'abord:

Une terre bien cultivée selon toutes les règles de l'agriculture raisonnée;

Des animaux de races, bien soignées, bien gras;

Des bâtiments bien entretenus, où les engrais sont utilisés, où tout est dans l'ordre;

Une maison agréable à la famille; Une comptabilité en règle dans laquelle ne figure au passif aucune hypothèque ou compte de magasin.

Un système agricole par lequel pas une minute n'est perdue, selon la devise anglaise: time is money.

N'est-ce pas que cela vaudrait infiniment mieux que la routine actuelle?

V. G.

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 Jan. 1878.

Messieurs — Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de houblon et je dois dire qu'il m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

THOS G. KNOX,

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Extrait de Dore, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOSÉ HULL.

Pas de humbug — Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

Sirop des Enfants du Dr Godere — Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

La Valéria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dégarnis. Que l'on en juge par le certificat suivant:

Saint-Thomas d'Alfred,

Comté de Prescott. Je soussigné certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,

Cultivateur. En vente chez C. O. Dacier, rue d'Assa chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens.

Ottawa, 15 mars 1883. Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'usse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER,

Photographe. Saint-Thomas d'Alfred, 19 Janvier 1883.

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve, des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGHY.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur E. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur,

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre résultat. J'avais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la Valéria; la première boîte arrêtée complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

HUBERT LAROSE,

No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin, retiré de la pratique, ayant obtenu d'un missionnaire des Indes Occidentales la recette pour la composition d'un remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la consommation, des Bronches, Catarrhe de l'asthme, et de toutes les maladies de la gorge et des poumons, aussi un remède sûr et radical pour la débilité générale et toutes les maladies nerveuses, après en avoir éprouvé les merveilleux effets de guérison dans des milliers de cas, sent qu'il est de son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent. La recette avec ses directions complètes pour la préparer et obtenir de bons résultats sera envoyée gratis à tous ceux qui en feront la demande. Adresse avec timbre postal et nommant ce journal, au Dr J. G. RAYMOND, 164 rue Washington, Brooklyn, N. Y.

31 Jan. 84 1 an

Inspection des Cuirs et Peaux C. U. S.

Ayant été donné par les présentes que le Bureau des examinateurs pour le comté d'Ottawa, comprenant la Cité de Hull, constitué sous l'acte d'inspection 37 Vict. Cap. 48, pour examiner et éprouver l'habileté et les aptitudes des applicants pour l'emploi d'inspecteur, ou de député-inspecteur des Cuirs et Peaux Crues, fera un examen à dix heures de l'avant-midi, lundi, le dix-septième jour de mars, A. D. mille huit cent quatre-vingt quatre, au bureau central de Ezra-Butler Eddy, Ecr., dans la dite Cité de Hull.

Tous les applicants à l'emploi d'Inspecteur, ou de député-inspecteur des Cuirs et Peaux Crues, doivent alors l'acte susdit être examinés et d'obtenir tel certificat de qualification que justifiera leur efficacité.

B. D'ODET D'ORSONNENS, Secrétaire du dit bureau. Hull, P. Q. 25 Février 1884.

ORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Susse, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Susse, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Susse. 1er juin 1883.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageurs sur tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Table with 2 columns: Train name and time. Rows include: Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m., Arrivée à la Rivière du Loup... 12.55 p.m., Trois Pistoles... 2.05 p.m., Rimouski... 3.49 p.m., Campbellton... 8.35 p.m., Dalhousie... 9.15 p.m., Bathurst... 11.17 p.m., Newcastlle... 12.52 p.m., Moncton... 4.00 a.m., Saint-Jean... 7.30 a.m., Halifax... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCLARK, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Notamment une petite quantité de votre médicament d'huile. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie en tant que quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait été fait pour valoir." Les nerfs ont été tellement ressaisis que mon témoignage que j'avais en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré écrire immédiatement et pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre médicament et même d'huile comme remède pour les lumbagos, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rvd. D. GORRUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et limiment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DUNKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. L. JACKEN, rue Susse, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883 1a

PATENTS

AMERICAN PATENT OFFICE, 52 NASSAU ST. N. Y.

45 CAISSES DE GIN

(caisses vertes) 22 Caisnes de Gin "Rouges," 8 do d'Eau de Vie Martel, 16 do "Bosquet du Bouche"

QUI SERONT VENDUS AU PRIX DU GROS

Decidement l'abandonne le Commerce de Liqueurs.

Oscar McDonell, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

AVIS EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-d'ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordées par l'acte de 1883.

HECTOR McRAE, Inspecteur en chef. Ottawa, 25 février, 1884

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, st des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES le toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

LA VALERIA POMMADE

SANS ÉGALE PRIX TRÈS BAS

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue SUSSEX, Ottawa.

H. L. COTE

128, Rue Rideau. Sept. 188 1a

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU — "CANADA" ET DU "Courrier de Hull" 524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS

TELLS QUE: Livres, Têtes de comtes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, L'ettes funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations de sur-régime, Demandes de paiement, Comptes rendus, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procureur, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEC-TRESORIERES Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES

PRIX TRÈS BAS Les ordres envoyés par le Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, per an, \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdo, do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

FAUTE TROIS

L'épreuve a tant j'ai été bon en la force de je me suis étiré situation est étrange. Est-ce réelle? a fait en moi c'est d'un l'autre la volonte mal qui a été fait quoi hier soir, voilà pourquoi pas en la force. Maintenant, c'est ouvert mes bras et je dois m'imprimer l'aimer!...

Si j'éprouve c'est le passé qu'il me l'arrache. Epouvantable toujours la de nistre pour tous sans cesse m'enfendra d'espérer met de tourner l'avvenir, je ne sans frissonner. Ah! j'ai beau puis réparer le moi qui dois parables. Toujours combattre et vain tes de mon courage, sans tromper..... Tout cesse il me faut Elle continue me:

—J'ai pour ép des hommes, je je suis riche, je le monde me en il y a des gens fait envie..... A s'ils savaient! Tout à coup e tremblement s'bond elle se drê bes et se mit égarement. Elle venait d'écée que la mort per subitement.

—Oh! ce sera s'étranger-telle. Je ver! Aujourd'hui de vie, mais j' serai demain. O rir sans avoir parler, et ce secret qui me ronger enfermé avec m be! Et M de C rait jamais rien, ma mère et en frère qui lui d' Eux, s'accuser, faudra qu'ils en de leur crime! Je mais ils revien seraient encore aveugle du mar serait facilement leur hypocrisie.

Ah! après ce je les crois cot. Aujourd'hui, il distance, ils se petits, ils sont quoi? l'arce q qu'ils ont peur. je tiens le chiât sur leurs têtes plus, ils relèver sement la tête, pas me demand raient pour resse ne qu'ils convocroyaient déjà maus. L'impu mière infame un encouragement d'autres crimes. et ma fille p draient leurs vic

Bien, non avec énergi, je voir, je veux qu mais impuissan la crainte d vivante, j'ai pris garder le silen

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

L'épreuve a eue lieu; un instant j'ai été bouleversé, mais j'ai eu la force de me contenir, puis, je me suis étendue. Ah! ma situation est étrange!

Est-ce réellement la pitié qui a fait en moi cette révolution? Oui, c'est d'un côté la pitié et de l'autre la volonté de réparer le mal qui a été fait. Voilà pourquoi hier soir je l'ai embrassé; voilà pourquoi ce matin je n'ai pas eu la force de le repousser. Maintenant, c'est fini; je lui ai ouvert mes bras, je l'ai adopté, il est mon fils. Il est mon fils, et je dois m'imposer le devoir de l'aimer!

Je devrais oublier le passé et l'ensevelir dans une nuit profonde; mais hélas! je sens que sans que je ne pourrais jamais faire un pas sans me heurter à l'horrible!

Si j'éprouve une joie, c'est lui, c'est le passé qui viendra aussitôt me l'arracher du cœur. Epouvantable fantôme, il sera toujours là debout, hideux, sinistre pour tourmenter ma vie! sans cesse menaçant, il me défendra d'espérer et s'il me permet de tourner les yeux vers l'avenir, je ne pourrai le faire sans frissonner de terreur!

Ah! j'ai beau le vouloir, je ne puis réparer le crime, et c'est moi qui dois payer pour les coupables. Toujours il me faudra combattre et vaincre les révoltes de mon cœur et de ma conscience, sans cesse, il faudra tromper. Toujours et sans cesse il me faudra souffrir!

Elle continua avec amertume: —J'ai pour époux le meilleur des hommes, je suis marquise, je suis riche, jeune, belle, et tout le monde me croit heureuse, et il y a des gens à qui mon sort fait envie. Ah! s'ils savaient s'ils savaient!

Tout à coup elle fut prise d'un tremblement nerveux; d'un bond elle se dressa sur ses jambes et se mit à marcher avec égarement. Elle venait d'avoir cette pensée que la mort pouvait la frapper subitement.

—Oh! ce serait épouvantable! s'écria-t-elle. Et cela peut arriver! Aujourd'hui je suis pleine de vie, mais j'ignore ce que je serai demain. Oui, je peux mourir sans avoir eu le temps de parler, et ce secret qui m'étouffe et qui me ronge le cœur serait enferrmé avec moi dans la tombe! Et M. de Coulange ne saurait jamais rien, car ce n'est pas ma mère et encore moins mon frère qui lui diraient la vérité. Eux, s'accuser! ah! non! Il faudra qu'ils eussent le repentir de leur crime! Je les ai chassés, mais ils reviendraient; ils abuseraient encore de la confiance aveugle du marquis, qui se laisserait facilement tromper par leur hypocrisie.

Ah! après ce qu'ils ont fait, je les crois coupables de tout. Aujourd'hui, ils se tiennent à distance, ils se font humbles, petits, ils sont soumis. Pourquoi? Parce que je suis là et qu'ils ont peur. Ils savent que je tiens le cadavre suspendu sur leurs têtes. Si je n'étais plus, ils relèveraient audacieusement la tête. Ah! Je n'ose pas me demander ce qu'ils feraient pour rousaisir cette fortune qu'ils convoitaient et qu'ils croyaient déjà tenir dans leurs mains. L'impunité de leur première infamie serait pour eux un encouragement à commettre d'autres crimes. Et mon mari, et ma fille peut-être, deviendraient leurs victimes.

Bien, non, continua-t-elle avec énergie, je veux tout prévoir, je veux qu'ils restent à jamais impuissants, écrasés sous la crainte du châtiement. Si, vivante, j'ai pris la résolution de garder le silence, il faut, dans

le cas où la mort viendrait me surprendre, il faut que mon mari sache tout. Alors il apprendra ce que j'ai souffert, et, comme il est bon, il me pardonnera.

Oui, voilà ce que je dois faire, reprit-elle après avoir réfléchi un instant; j'écrirai ma douloureuse histoire, ce sera mon testament. Dès ce soir, je me mettrai à l'œuvre; le papier sera mon confident discret. Je ne lui cacherai rien, il recevra mes pensées les plus intimes, je lui dirai toutes mes angoisses, toutes mes douleurs.

C'était un commencement ou un semblant de satisfaction que la marquise allait donner à sa conscience inquiète et tourmentée. Peu à peu son agitation se calma.

Elle s'approcha d'un joli meuble style Louis XIII et ouvrit un tiroir rempli de fleurs, de rubans, de dentelles et autres menus objets de toilette. Ensuite elle plongea son bras au fond du tiroir et fit mouvoir un dossier secret, ce qui lui permit d'ouvrir un second compartiment du meuble, dans lequel se trouvait un petit paquet enveloppé dans une étoffe de soie.

Elle ouvrit le paquet en enlevant les épingles qui attachaient l'étoffe de soie. Ce tte enveloppe contenait le maillot que portait le petit Eugène le jour où on l'avait apporté au château de Coulange.

La marquise la conservait religieusement comme une relique.

Il se composait d'un bonnet gainé de valenciennes et délicieusement brodé, d'une chemise, d'un bandelet de toile; d'un autre pièce de toile carrée et d'une petite couverture de laine tricotée à la main.

Les yeux de la marquise se mouillèrent de larmes. Elle prit le bonnet et la petite chemise.

—C'est l'ouvrage de la pauvre mère marmurée-elle. C'est fait avec beaucoup de goût, par des mains habiles.

La chemise est marquée G. L., continua la marquise; ce sont probablement les initiales du nom et du prénom de la mère, ou bien l'une de ces lettres serait la première du nom qu'elle voulait donner à son enfant. Malheureusement, ce n'est pas assez pour qu'on puisse découvrir un jour à quel monde appartient cette pauvre jeune fille. N'importe, je les conserverai toujours, ces tristes objets, qui seront un jour, si c'est nécessaire, la seule preuve matérielle du crime.

En remplaçant le petit bonnet et la petite chemise, sa main froissa un morceau de papier.

Je me souviens, dit-elle, quand j'ai demandé à la femme de me dire son nom et de me donner son adresse, elle m'a répondu qu'elle se nommait Rosine Dubois et qu'elle demeurait rue Saint-Denis, no 70. Etait-ce un mensonge? Aujourd'hui même, je le saurai. J'ai écrit ce nom et cette adresse sur ce papier et je l'ai mis là. Alors, condamné par les médecins, mon mari pouvait mourir; et moi avant de la suivre dans la tombe, je voulais faire des recherches, retrouver la mère et lui rendre son enfant; à tout prix, je voulais empêcher mon frère de profiter de son crime.

Elle prit le papier, le plia en quatre et le glissa dans sa poche. Puis elle rattacha l'enveloppe du maillot, remit le paquet à sa place et ferma les tiroirs du meuble.

—C'est là, se dit-elle, près des langes de l'enfant, que je placerais mon manuscrit. Le secret du tiroir gardera mon secret.

Vers deux heures, la marquise sortit à pied de l'hôtel. Elle prit une voiture de remise, rue de Valenciennes, et se fit conduire rue Saint-Denis, le coupé s'arrêta devant la maison portant le no 70.

(A suivre.)

Bon Saumon salé de la Colombie Britannique, 10c la livre, chez N. A. SAYARD.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huîtres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pint. E. D. SAGUN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmacien, Montréal.

Après-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirée en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCELSOIRS, CHANDELIERES.

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, à ce chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Pr.vinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 10, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Ashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est tra. séré sans frais extra et sans que le passager ait à occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets de tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 10 Nov. 1883.

W. C. VANHORN, Administrateur-général.

CHAS. DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO. ANGLAIS, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers. Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. Ian

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884. Ia

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

TABLEAU DES HRS. Express local. Express de vitesse. Express local.

Laisse Ottawa... 8 15 4 30 8 35 Arr. à Montréal... 12 45 8 00 10 56

Laisse Montréal... 7 00 8 45 4 30 Arrive à Ottawa... 11 30 12 15 9 00

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CAMILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont att. ches aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U & B. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points intermédiaires. Fait une connection avec le chemin de fer de l'ouest via le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char docteur, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via C. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, ARCHER BAKER, Supplément-général.

W. C. VANHORN, Administrateur-général.

HUILE DOCT DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérances du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'on ne peut mieux qu'avec ce médicament toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phtisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAÈVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec des Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Anesthésin, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle-Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôtaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, qui, par quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ou à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines au moins. Le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. Dacier a ses succursales et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDougall & Cuzner. 31 Octobre 1883.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'en ai eu une curiosité que n'on servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors, il se souvient de moi—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, et à cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'écrire à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 26 Juillet 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, OTTAWA

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne ont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884.

JOS. SENECALE

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

À l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funéraires.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs.

On peut s'adresser chez M. Senecale à la nuit comme le jour.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE FOR Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Pilules de Noix Longues Csiwoées

De MCGALE. Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpides, et de tous les maux de tête, d'étourdissements, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies siégeant haut, mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

1883

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, et est de l'Université du Collège Victorien.

Le sirop des enfants est supérieur à tous les préparatifs calmants, et est sans danger.

Il est recommandé de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP de Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

